

mon administration ne vaut rien ! Vous voyez bien, noble milord, que leur opinion est nulle puisqu'elle est intéressée. Cela saute aux yeux. Je m'aperçois que je saute un peu trop aussi hors de ma route. Revenons.

Je ne restai que peu de jours à Québec, ville souverainement ennuyeuse, et d'une morale désespérante. Imaginez qu'on s'y faisait un scrupule de me visiter ou de me recevoir parceque je passe pour être galant. Vous me pardonnerez bien facilement quelques petits écarts en ce genre, mon cher Melbourne, puisque je ne fais que suivre en cela vos aimables traces. Que deviendriez-vous ici, noble milord ? vous mourriez d'hypocondrie ! jugez-en par vous-même : on me jette la pierre, on me blâme, on me regarde comme un mécréant, un réprouvé, un mahométan, parceque des ignorants ont répandu que je vivais à la façon orientale. Ceci est faux puisque je ne garde pas autant de femmes que je pourrais en nourrir, selon la loi de Mahomet. Que diraient les pauvres habitants de Québec s'ils vous avaient parmi eux !.....

Je profitai donc du départ de l'*Unicorn* que j'avais fait venir exprès d'Halifax pour me transporter dans cette ville. Je vins, je vis, je mentis et je m'en retournai. C'est là ma façon de faire le César. Chacun son genre. Je réussis dans le mien, c'est tout ce que je demande. Malgré mon art profond, je faillis tout gâter par une étourderie. En une de mes réponses à une adresse où l'on me pressait de m'expliquer au sujet du gouvernement responsable, je déclarai impromptu, que l'argent public avait été honteusement gaspillé. Ceci était fort adroit car chacun pouvait blâmer son adversaire ; mais ce malappris de Sir Colin Campbell n'a pas seulement le bon sens de laisser subsister le double sens, car il n'entend point la plaisanterie. J'espère que vous allez le faire tancer sur ses idées rétrécies en fait du point d'honneur. Il me demanda bravement satisfaction de mon explication ! Je dus déclarer alors franchement, que je n'avais point voulu le désigner au contraire. Après tout il faut être franc quand on ne peut pas faire autrement.

Pour réparer ce léger échec, je promis aux libéraux plus qu'ils n'attendaient eux-mêmes, et ils se calmèrent. C'est toujours une bonne politique de promettre beaucoup ; cela coûte peu et donne le tems de réfléchir aux moyens de ne pas tenir. Je déclarai donc que les sujets britanniques de la Nouvelle-Ecosse étaient mes enfants gâtés. Ce qui veut dire entre nous que je me promets bien de leur donner le fouet s'ils pleurent encore pour avoir du gâteau.

J'avais hâte de sortir des pattes des *blue noses*, car des indices sourds et muets me donnaient à appréhender des petites impatiences de leur part. Je fis donc encore venir l'*Unicorn* qui me ramena en toute hâte à Québec, où cette fois pour éviter aux journaux des rapports contradictoires je débarquai en plein minuit, aux yeux fermés de tout un public.

A mon arrivée à Québec je trouvai les physionomies changées. Ces bons québécois avaient appris la nouvelle de la résistance des lords au bill d'Union. Ils se croyaient sûrs de leur fait ! Les drôles ne savaient point tous les tours que nous leur tenons en réserve dans notre bissac. J'avoue que j'en fus d'abord déconcerté, mais un moment de réflexion me fit bientôt voir que nos pièges avaient été trop adroitement tendus pour que les amis puissent nous échapper. Vraiment quand je récapitulais en moi-même tout ce que j'ai fait pour ce bill d'Union je me trouve un bien grand génie ! D'abord promettre au Haut-Canada le paiement de sa dette et le siège du gouvernement. — Coup de maître ! Prendre le conseil spécial, le convoquer, lui ordonner de déclarer l'Union un excellent re-